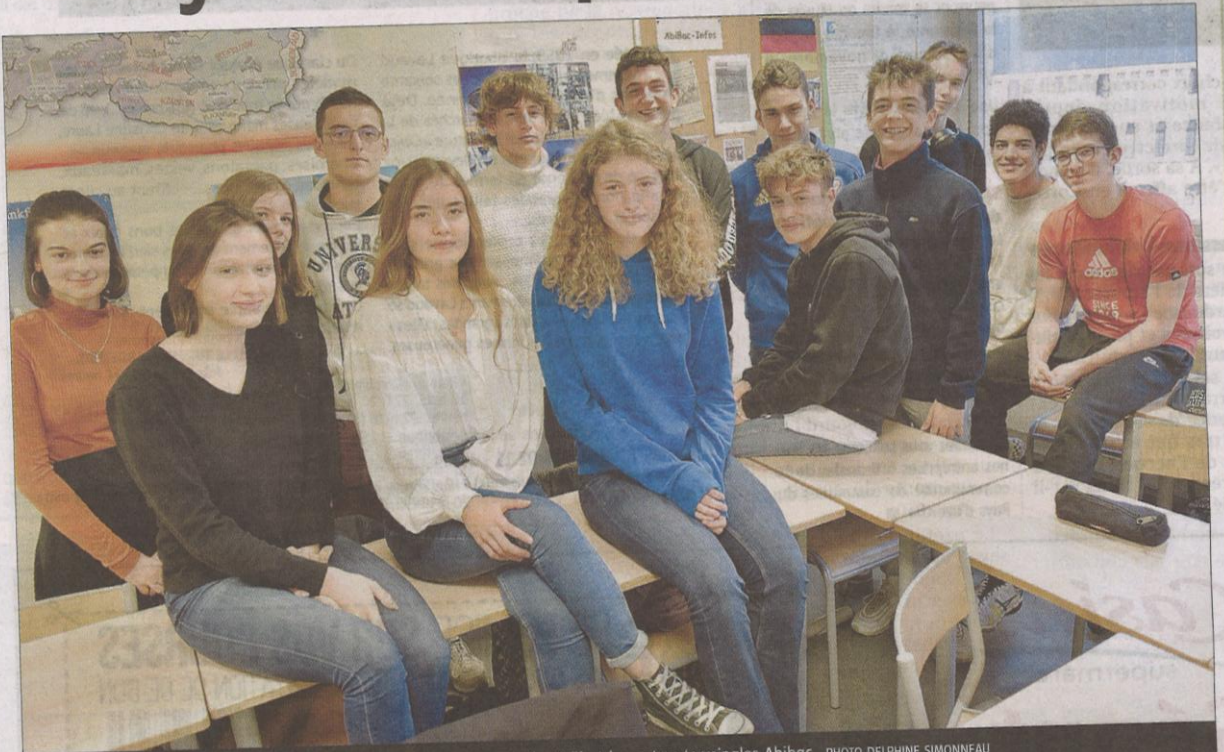


MÉMOIRE ■ La chute du Mur de Berlin évoquée par des terminales Abibac d'E.-Perrier

# Des lycéens au pied du Mur



CLASSE. Autour de la correspondante allemande Amélie, Loïk, Isabelle, Yaël et les autres terminales Abibac. PHOTO DELPHINE SIMONNEAU

**Quelles images conservent-ils de la chute du Mur de Berlin, il y a 30 ans exactement, quels sentiments ce pan de l'histoire contemporaine leur inspirent-ils ? Les terminales Abibac du lycée Edmond-Perrier racontent...**

Blandine Hutin-Mercier  
blandine.hutin@centrefrance.com

**A** la langue allemande, l'histoire et la culture de ce pays voisin, les terminales Abibac (\*) du lycée Edmond-Perrier consacrent dix heures par semaine. Alors, le Mur de Berlin, plus que d'autres peut-être, ça leur parle.

« Ma prof de collège en avait récupéré un morceau, comme une relique. Ça avait l'air important », commence Jeanne. « C'est un peu le symbole de l'Allemagne libre, poursuit Isabelle. Celui d'une Allemagne reconstruite, d'une nation unifiée. » « Pouvoir traverser l'Allemagne sans passer le Mur, ça me donnait l'impression d'être dans un pays libre, qu'il y avait une ouverture », se souvient Yaël.

L'abattre, ce mur, bien sûr, mais sans le réduire en poussière. « Il faut totalement le conserver, affirme Loïk. J'ai pu le

voir de mes propres yeux, il y avait une atmosphère très pesante. Ce n'est pas juste un mur, ça raconte une histoire. C'est dommage qu'on ne l'ait pas conservé comme à l'origine ; ça aurait été plus symbolique. »

## L'enfer d'un côté, le paradis de l'autre

Pour Hugo, le mur de Berlin représente avant tout « des familles déchirées, séparées en une nuit, des copains qui ne se sont pas vus pendant des années. » Pour Yaël, « l'impression que du côté soviétique, c'était la terreur, et du côté américain, la fête tous les jours ; l'enfer ou le paradis. Même si on se doute que c'était plus mitigé... » Pour Loïk, des histoires humaines incroyables, comme cet homme qui a inventé des chaussures spéciales pour l'escalader. « Les hommes n'ont pas de limites quand il s'agit de leur liberté. Ils tentaient l'impossible, la preuve

que ça devait être abominable. »

Isabelle l'avoue : « On ne peut pas trop s'imaginer ce que c'était. Et tout cas, je ne m'imaginais pas vivre dans de telles conditions ! L'atmosphère devait être pesante des deux côtés. Et je pense que, 30 ans après, ceux qui l'ont vécu gardent la même brisure en eux, qu'ils la transmettent à leurs enfants. »

Un héritage que ces jeunes Français, lors de leurs séjours en Allemagne, ont pu voir de leurs propres yeux. Inscrit dans l'architecture de la capitale, traduit dans les mots d'Allemands qu'ils ont rencontrés. « On le voit dans les bâtiments, il y a un côté plus pauvre, plus monotone, très cadré », raconte Loïk.

Et d'évoquer ce vieux Berlinoïse qui « avait envie de me dire ce qu'il avait vécu pour que je n'en ai pas une image erronée. » Ou cette Allemande de l'Est, raconte Manon, qui « petite, ne comprenait pas trop pourquoi elle n'avait pas accès aux mêmes produits qu'à l'ouest. » Quant au grand-père de la correspondante de Yaël, souligne-t-il, « il restait évasif par rapport au Mur, comme s'il avait assez souffert et qu'il n'avait plus envie d'en entendre parler. »

Et tous se demandent finalement, comme Jeanne : « Peut-être que la mémoire du Mur n'est pas assez transmise ? » Films, témoignages, livres... « On doit en garder plus la mémoire pour que ça ne se reproduise pas. » Pour partager aussi une leçon de vie et d'histoire.

## Une mémoire à préserver

« A la chute du Mur, on a vu une volonté de se retrouver, que la politique arrête d'être soumise à deux camps, analyse Isabelle. La preuve que, si on n'abandonne pas au premier échec, ça va marcher. » « En histoire, conclue Jeanne, on apprend plutôt les guerres, les atrocités. La chute du Mur, c'est un message super beau ; pour une fois, c'est un message joyeux ! »

Au fond de la classe, la blonde Amélie, une correspondante allemande originaire de Brême, acquiesce, sans éluder ni l'horrible passé, ni les difficultés d'aujourd'hui : « Mais je suis fière de cette histoire et que l'Allemagne, aujourd'hui, vive dans une paix solide. » Un message vraiment super beau. ■

(\*) Section qui prépare au double diplôme du bac français et de l'Abitur allemand.